

vous recevant dans la sainte Communion. La crèche était à vos yeux moins sale que nos âmes charnelles et sensuelles, lorsque vous daignez y descendre, pour y prendre une nouvelle naissance. Les Juifs qui vous abandonnèrent, parce qu'ils ne comprenaient pas comment vous pourriez leur donner votre divine chair à manger, et votre précieux sang à boire, vous firent un moindre affront que nous, lorsque nous nous éloignons de la Sainte Table, par dégoût pour ce pain descendu du Ciel, qui devrait faire les délices des Rois.

Hélas! Seigneur Jésus, que de Judas parmi nous, qui vous livrent, par leurs indignes communions, aux démons, les plus implacables ennemis de votre adorable Personne! Que de Caïphes et Annes qui vous blasphèment, en refusant de vous reconnaître réellement présent dans cet auguste mystère, comme vrai Dieu et vrai Homme! Que de Pilates qui, par respect humain, craignent de défendre l'honneur de cet adorable Sacrement, et n'osent l'adorer dans les rues, lorsqu'on le porte en triomphe! Que d'Hérodès qui portent l'impiété jusqu'à se moquer de vous et de vos redoutables mystères! Que de soldats bouffons qui font de vous un Roi de théâtre, vous couronnent d'épines, vous revêtent de pourpre, vous mettent un roseau à la main, et font semblant de vous adorer, pour mieux se moquer de vous! Que de Juifs ingrats qui vous préfèrent Barrabas, c'est-à-dire, le monde, qui vous est en toutes choses opposé, et que vous avez maudit, la veille même de votre mort.

Ces outrages se sont vus dans tous les siècles de votre Eglise; et nous en sommes, de nos jours, les tristes témoins. Et en effet que d'horreurs se commettent en Italie où une révolution sacrilège exerce sa rage et sa fureur contre votre Religion sainte et contre votre digne Vicaire! C'est avec un cœur navré de douleur que nous apprenons les faits déplorables, qui se passent dans ce pays, autrefois si heureux, lorsque la Religion y régnait, et aujourd'hui si bouleversé par la révolution, qui y est victorieuse.

Là, ô mon Dieu, des révolutionnaires impies aussi acharnés contre votre sainte Eglise que contre votre Vicai-